

4

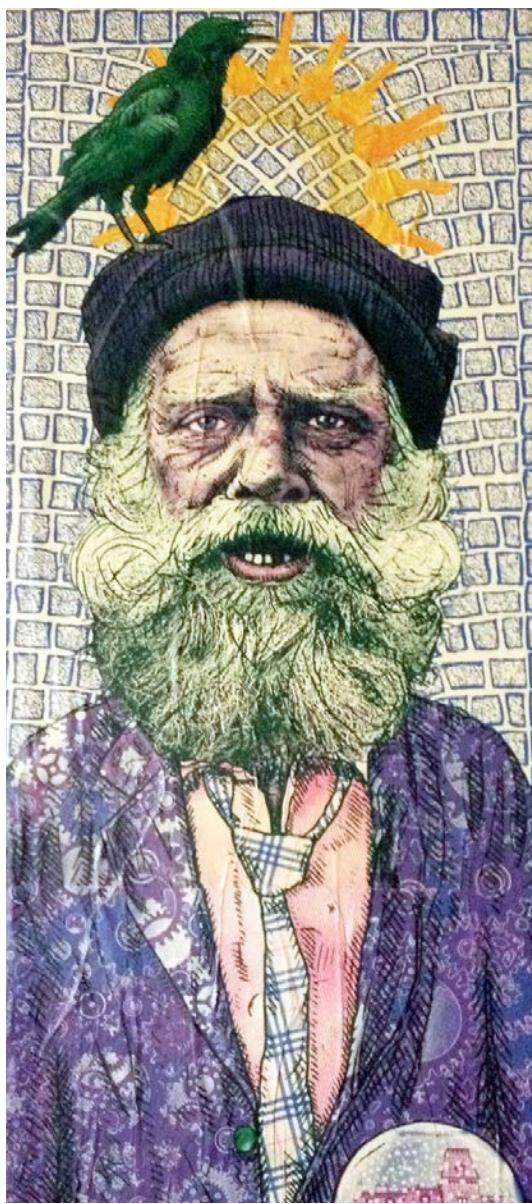
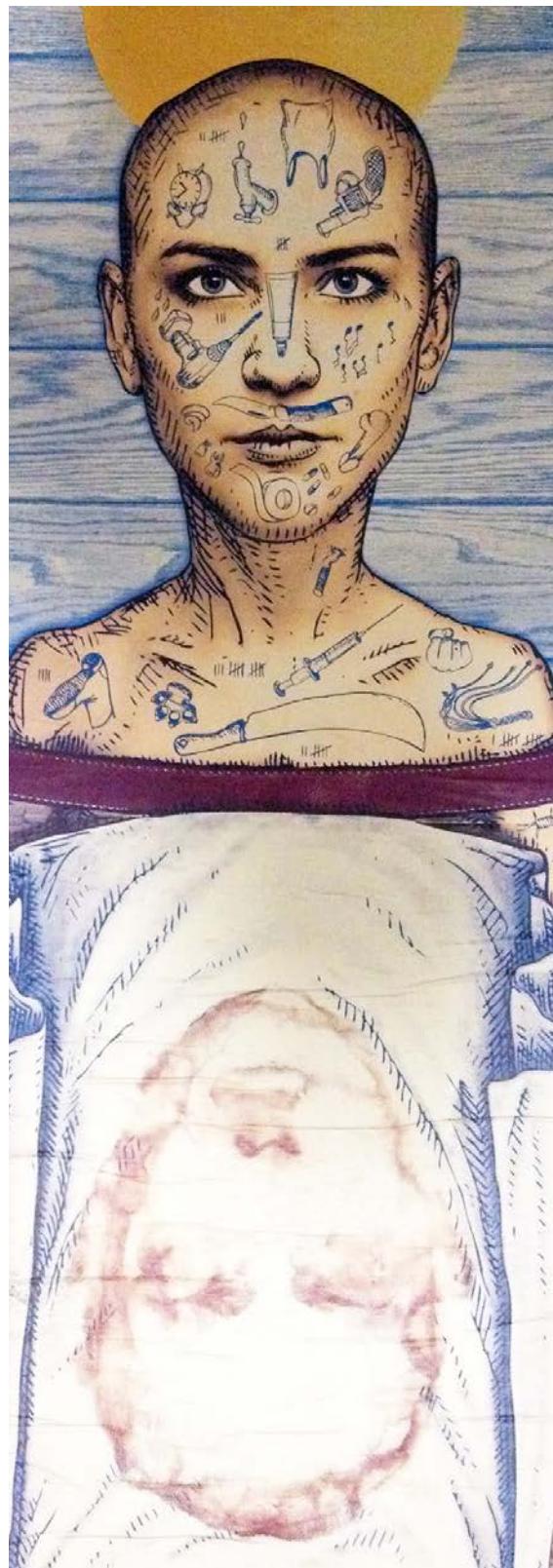
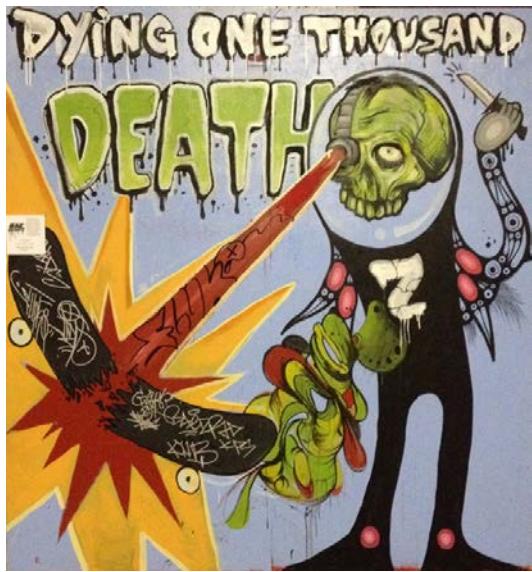


EN MASSE
EARTH CRUSHER
SIMO
UNDER-PRESSURE

JAM ROUEN / SINO SHOP
PLUS QUE DES BARBEAUX
A'SHOP
L'ALPHABET SELON NIXON
2 LACHINOIS @ NYC

GRATUIT - FREE

HIVER 2013



Galerie Fresh Paint
Beaux Dégâts 2012

4AM

Ce magazine est une initiative provenant de jeunes Lachinois et du milieu urbain montréalais. Il est réalisé dans le cadre du Programme Graffiti de l'arrondissement de Lachine. Effectif depuis 2003, ce programme a pour objectif de sensibiliser la population lachinoise à l'art urbain.

Une équipe d'animateurs travaille avec les jeunes afin de leur faire découvrir toute la panoplie de possibilités artistiques qui s'offre à eux. De fait, il est indéniable que ces jeunes peuvent développer un intérêt pour l'art en considérant le graffiti au-delà du caractère « illégal » qui lui est souvent accolé.

En plus de poser un regard réaliste sur ce qu'est le graffiti artistique à l'échelle locale et internationale en 2012, ce magazine a permis aux jeunes d'expérimenter différentes tâches reliées au multimédia, telles que le graphisme, le design, le journalisme, etc.

Sommaire

Earth Crusher	4
SIMO	8
Hip Hop You Don't Stop	12
Plus Que Des Barbeaux 7	14
En Masse	20
A'Shop	24
L'alphabet selon NIXON	26
Under Pressure	29

Pour plus d'informations:
www.pglachine.com

Équipe & remerciements

Jimmy Baptiste
Karim Touré
Amir Atouani
Dominique Lepage
L'équipe Dalbé-Viau
Lakeside Team
Earth Crusher
Sino
Pask

Simo
Nixon
En Masse
Under Pressure
Prévention NDG
Anne-Émanuelle Romanelli
(www.facteurmalicephoto.com)
Joshua McRae (www.mtlblog.co)

Les opinions émises par les personnes interviewées dans ce magazine peuvent ne pas refléter les orientations du Programme graffiti de l'arrondissement de Lachine qui est de valoriser le graffiti sous sa forme légale et artistique. Ces entrevues présentent une variété d'opinions libres émises par des personnes gravitant autour du monde de graffiti.

Le Programme graffiti de l'arrondissement Lachine n'encourage aucunement qui que ce soit à graffiter sur les biens d'autrui sans avoir eu la permission préalablement et n'endosse pas les graffiti qui auraient pu être fait illégalement.

EARTH CRUSHER





Pourquoi le nom Earth Crusher?

The name Earth Crusher comes from the song Earthcrusher by Mr. Lif which is about the outbreak of nuclear war which perfectly describes my business ethic.

Earth Crusher, d'où viens-tu?

I am the by-product of greed.

Crois-tu en Dieu?

I believe there's a lot of money to be made in the Religion business.



Fais-tu autre chose que du stock and real estate speculation?

Of course! I enjoy woodworking, abstract art, wine, chess, sailing, cigars, watches, classic cars, scotch, and golf.

As-tu quelque chose à dire à tes jeunes?

Yeah, I'll have a medium, all-dressed with extra cheese.

Quelle est ta vision de l'art?

The right piece of art will only appreciate value. I keep all my art investments in a safe place where no one can see or touch them until I can sell them for a handsome profit.







Simo, tu étais beaucoup plus actif sur la scène du graffiti au milieu des années '90. Qu'est-ce qui t'a poussé à délaisser ce média?

Hum... Plusieurs facteurs. La motivation primaire du « graffeur », c'est de défier l'autorité. Alors, avec le temps, j'ai eu de moins en moins besoin de le faire en bombant. Mais aussi, le fait de m'investir à fond dans l'art contemporain fait en sorte que mon énergie est allée là. Mais je regarde toujours autant ce qui se fait sur la scène du « graff » à Montréal et dans le monde. Et le « graff » paraît toujours dans ma production de manière indirecte.



Comment as-tu fait la transition du graffiti à l'art contemporain?

Comme je disais tantôt, ça s'est fait graduellement, probablement un peu à cause de l'université. Mais je reste toujours très attaché à mes racines de « graffeur ».





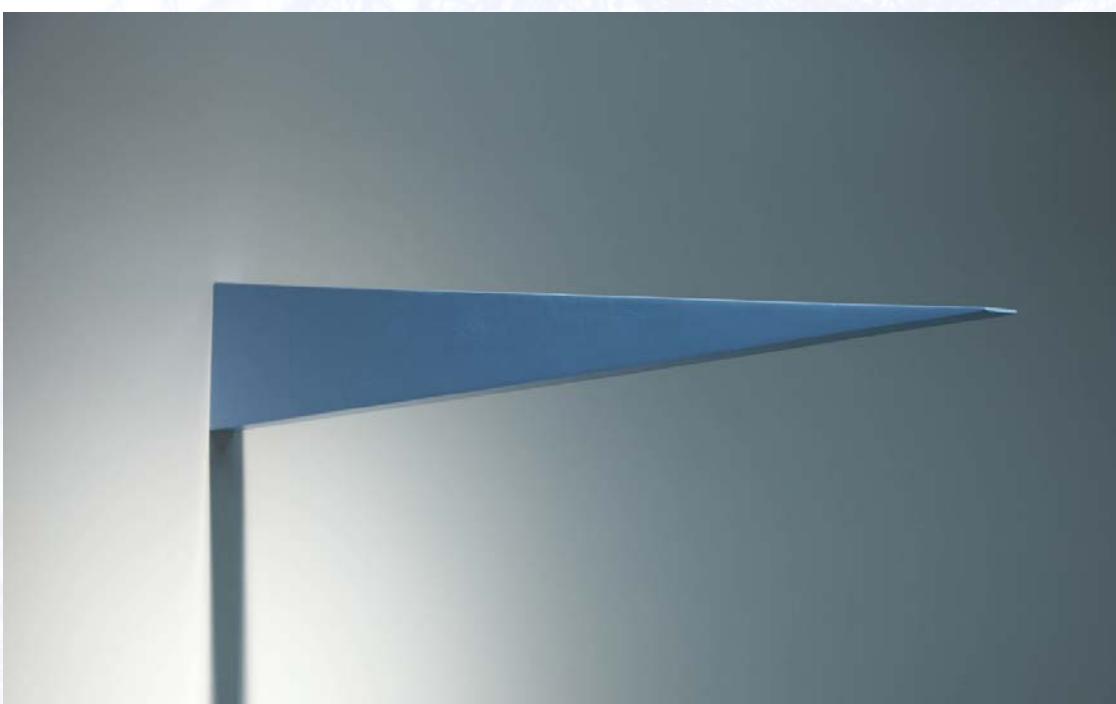
Comment trouves-tu la scène du graffiti depuis que tu y es moins impliqué?

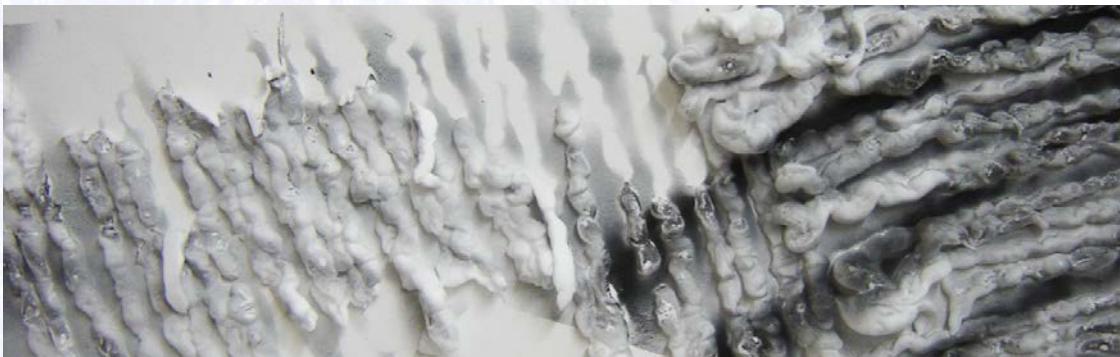
Je trouve que depuis 3-4 ans, la scène est vraiment intéressante. Y'a comme un renouveau dans les styles. On mélange les esthétiques vraiment très techniques, design et clean avec du plus trash. Entre autres, on délaisse de plus en plus le outline pour juste laisser des aplats de couleur. J'ai toujours préféré la prise de risque et l'expérimentation de nouveaux styles et de nouvelles formes de « graffs », parce que je trouve qu'en général la mentalité du milieu est assez conservatrice. Souvent, on se croit ben underground à cause qu'on peint dans la rue, mais dès que quelqu'un sort de la norme, il se fait « diss ». À Montréal, dans les 90's, je m'identifiais surtout au style des Maink, Sike, Temsa... Aujourd'hui, j'aime bien le style plus crackhead des Peru, Listen, Nixon, et, dans le style plus classique, évidemment mon vieux chum Zek, ou Stare... Ils « kick » vraiment des culs!

Considères-tu que le graffiti a eu une influence sur ton travail actuel? Si, oui laquelle ?

Le « graff » paraît dans mon travail en art contemporain par le fait que mes tableaux se lisent très vite et sont peints souvent très vite. Ce sont des structures abstraites que je bombe souvent. Je peins direct sur les murs parfois, au spray, au gun ou au airbrush. En gros, j'accorde beaucoup d'importance au mur qui fait partie de l'espace du tableau. Dernièrement, j'ai commencé à faire des tableaux en crème à raser. Ils ne durent que quelques jours et ils puent l'after shave! Ha! ha!
As-tu des shout out à faire?

BAT : Fiuser, Zek, Swarm, Horg, Ebas, Beam.
Sober. DA. JKR. KOPS. NME. DUC. SVC.
Naes et tout le crew de Payz Play. Other. Frank Stella.
www.mlevesque.com





2 LACHINOIS À NEW YORK

5ptz.com









PLUS QUE DES BARBEAUX 7

1^{er} au 17 juin 2012

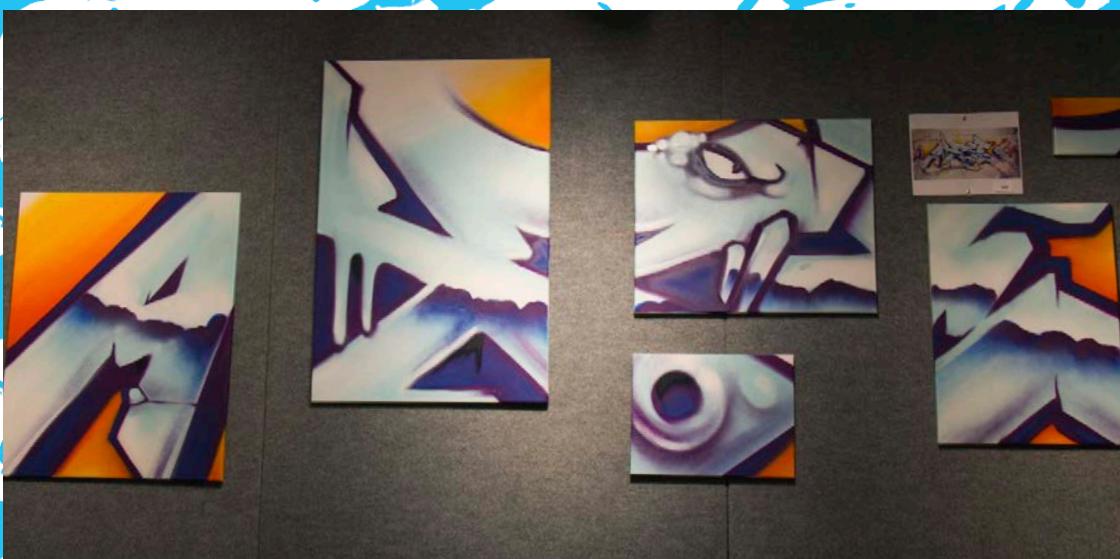
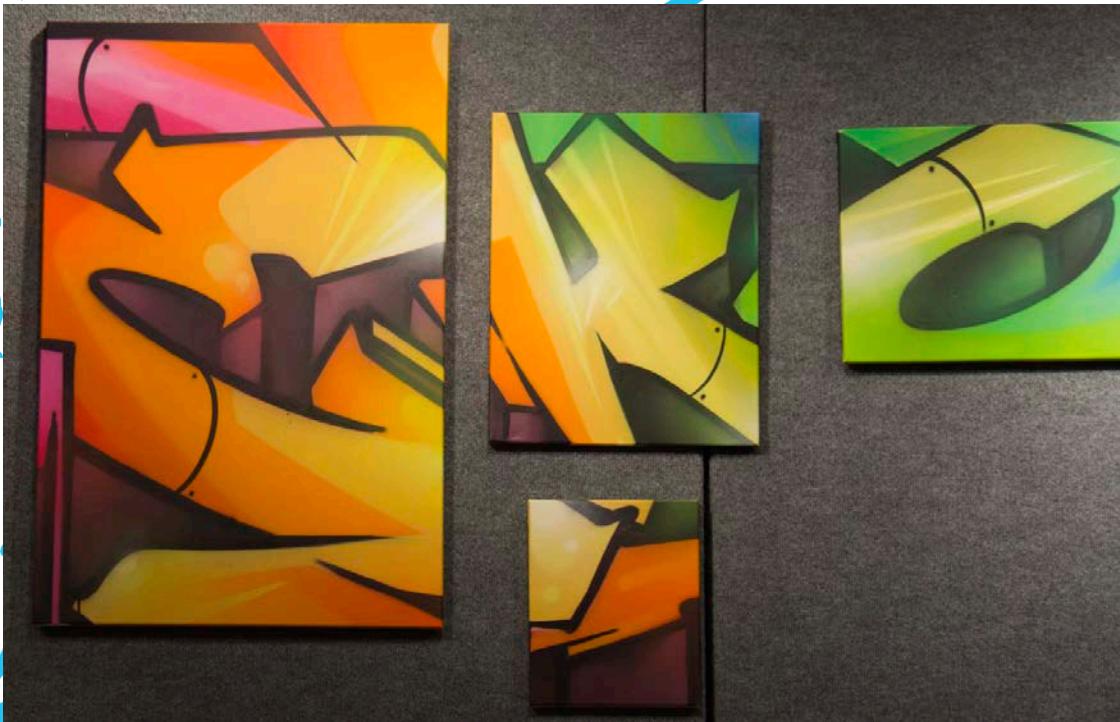
Salle d'exposition L'Entrepôt - 2901, boulevard Saint-Joseph, Lachine

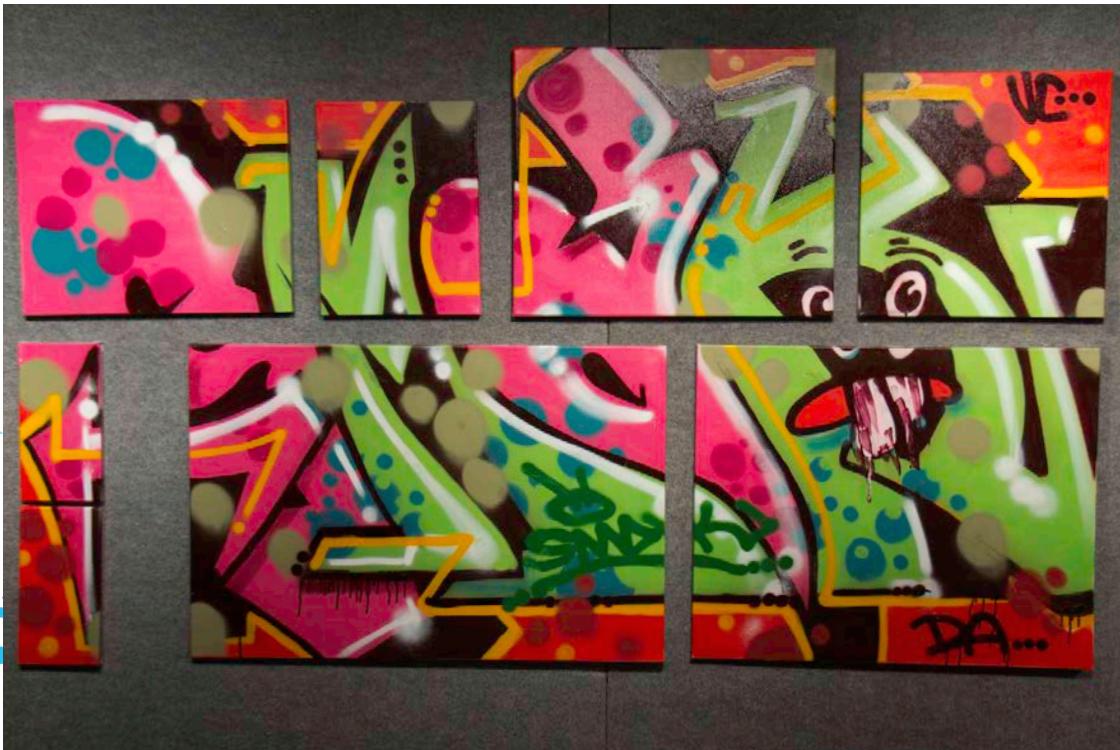
LACHINE
Exposition

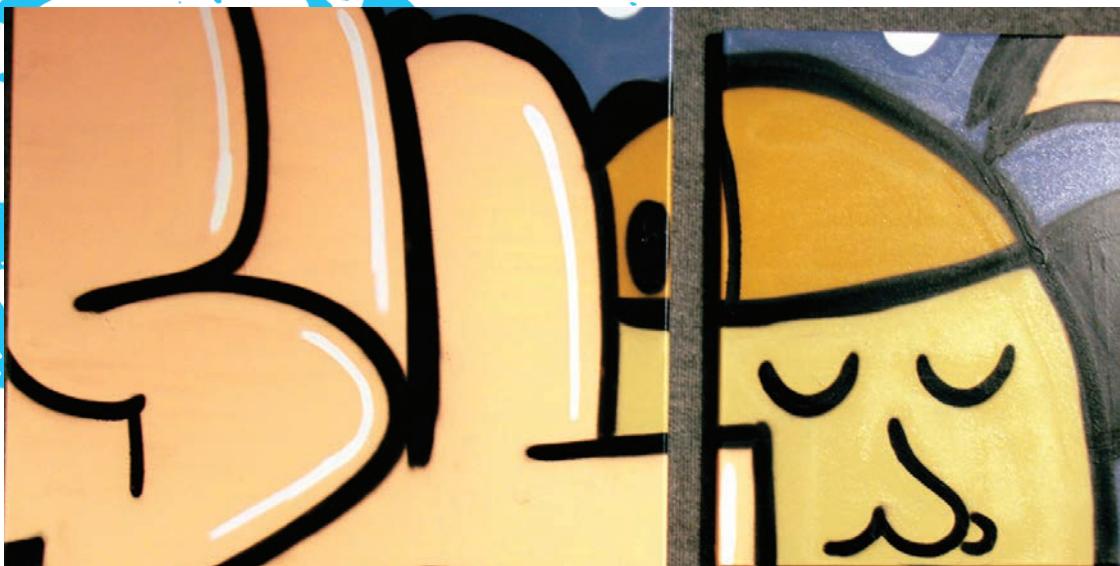
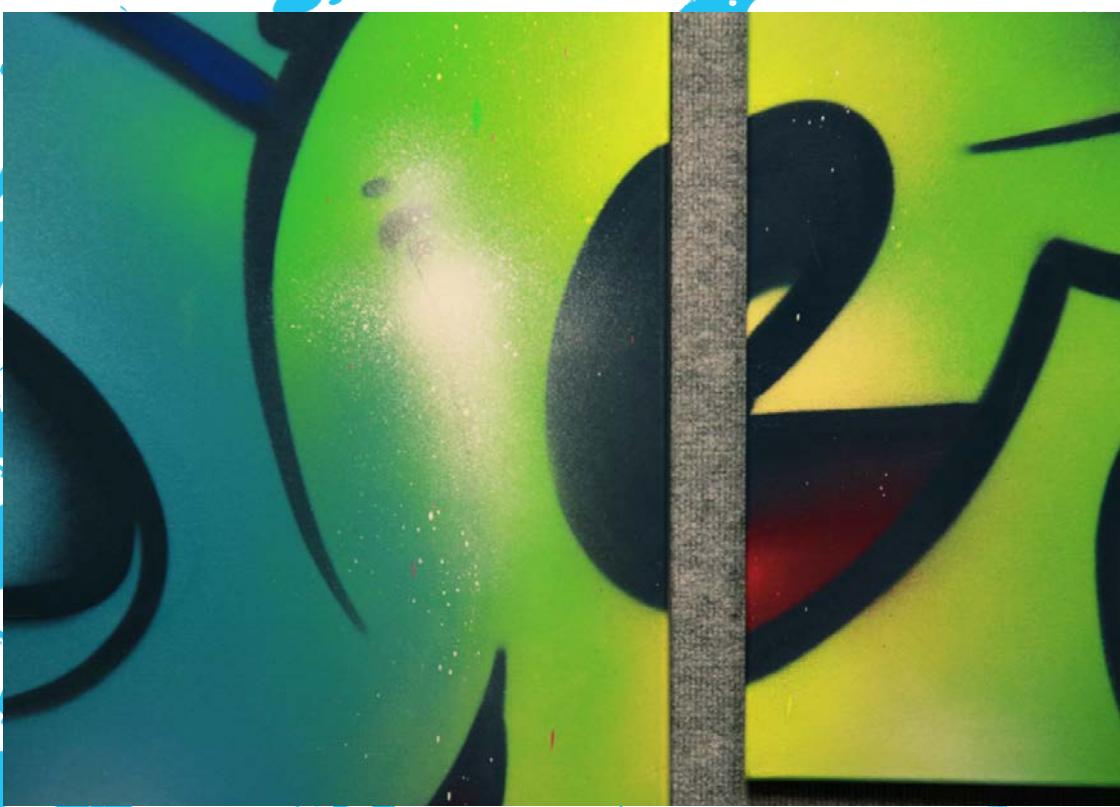
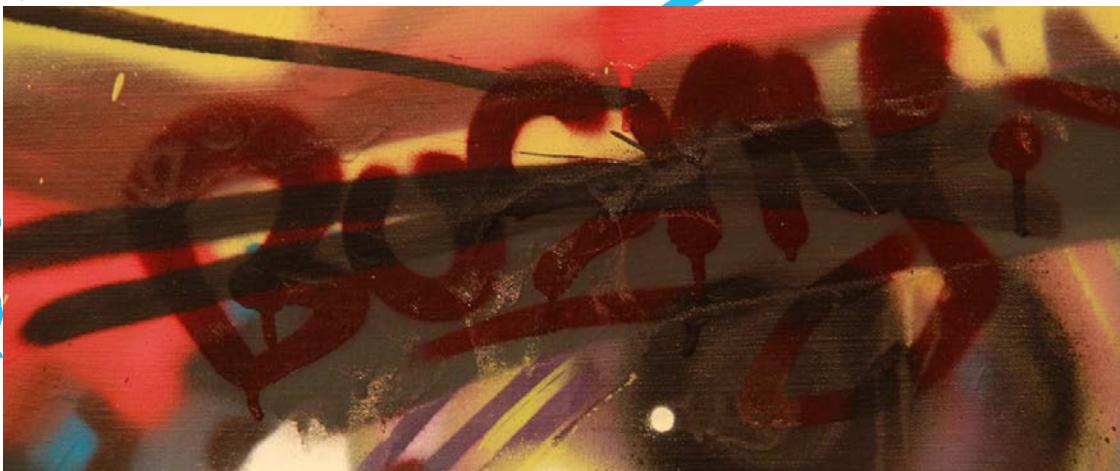
PLUS QUE DES BARBEAUX
EXPOSITION D'ART URBAIN
DU 1^{er} AU 17 JUIN 2012
L'ENTREPÔT
WWW.LACHINE.CA

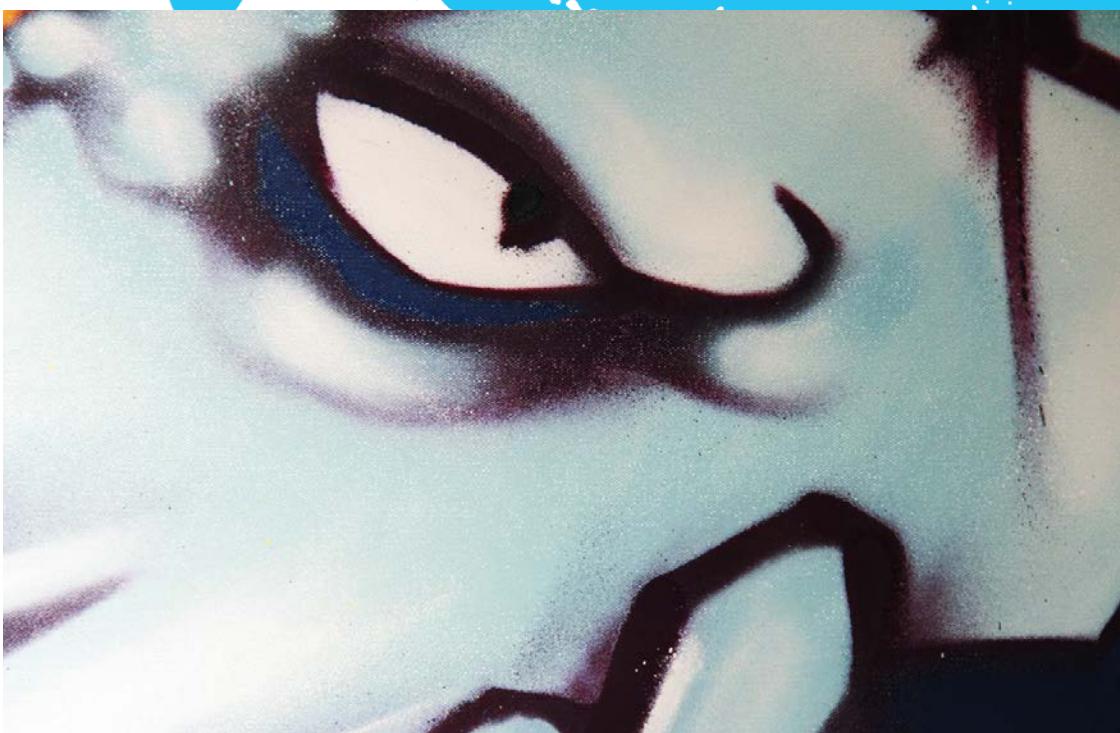
Entrée

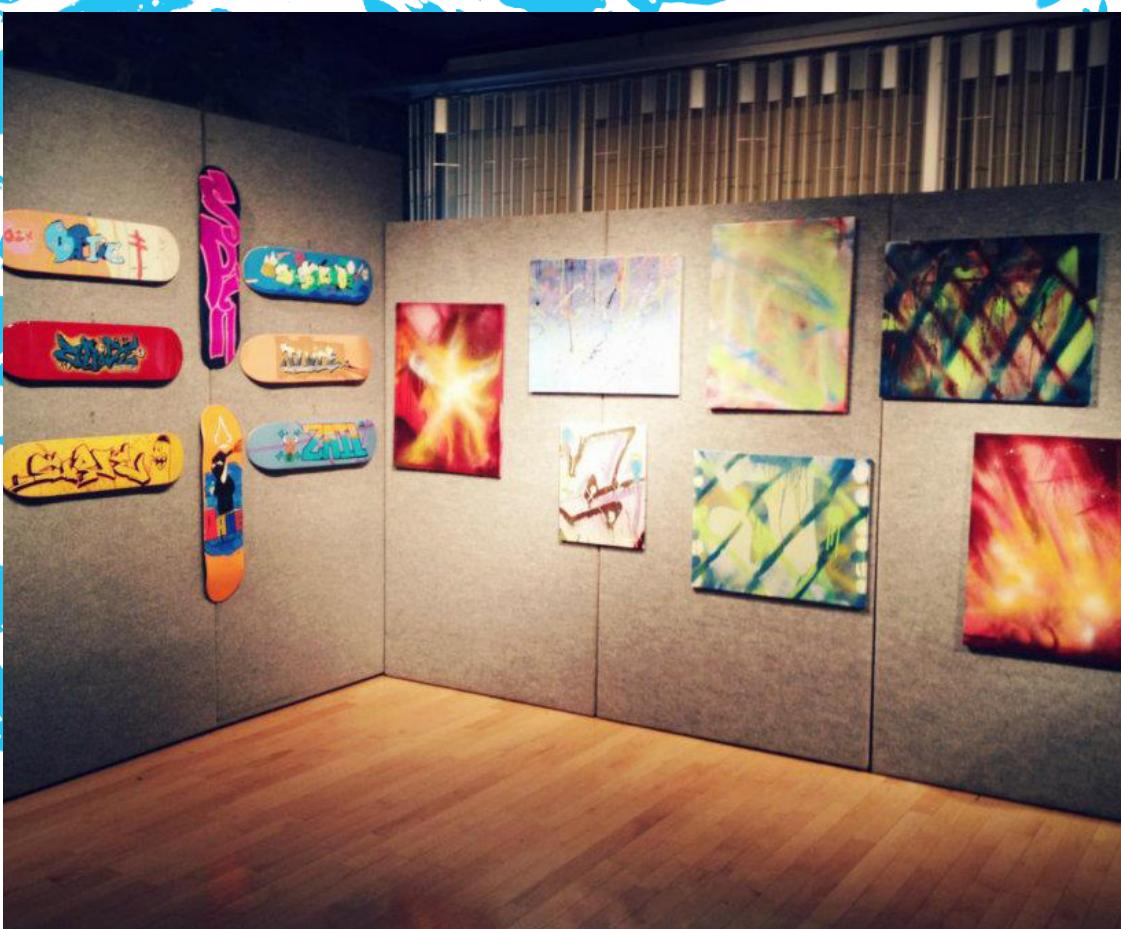
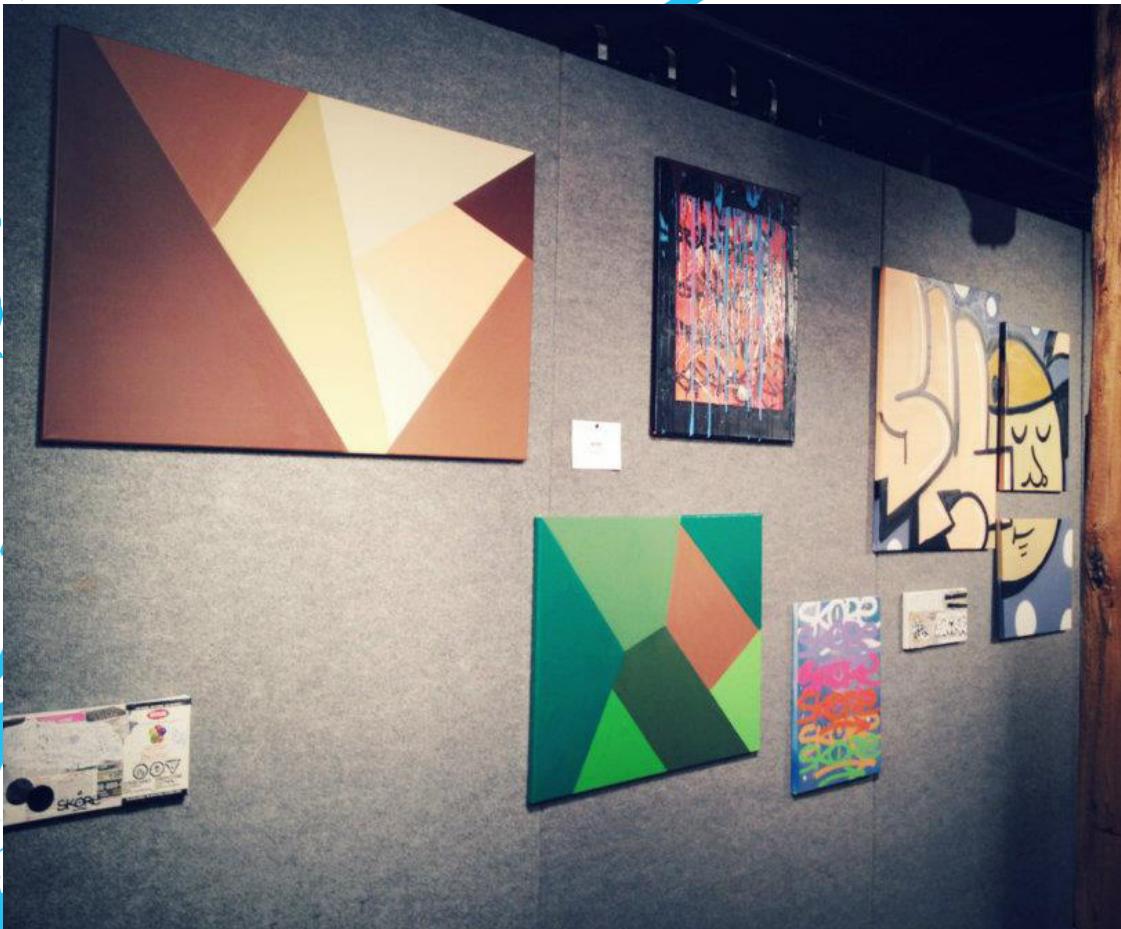














en masse

Can you introduce yourself and your position in the En Masse collectif?

Tim Barnard and I co-founded the project in 2009 at the Galerie Pangee in the old port of MTL. I'm now the director of the EM project, along with Rupert Bottenberg and Fred Caron.



Where did the concept of «en masse» come from and what is your philosophy?

We'd been given « carte blanche » in this beautiful gallery, and at the time, decided it would be worth creating a salon style exhibition, showcasing the work of many incredible local MTL artists who had little if any gallery exposure/representation.

We landed upon the concept of covering the walls of the gallery in paper or canvas, and inviting these same cats (28 in total) to the space for an enormous experimental black and white free-form jam. EN MASSE is a profoundly simple beast in essence, but powerful in process.



What are the kind of artists that are part of your project?

EM is often mistakenly understood as a 'collective' of artists, when in practice it can be understood as an experimental, collaborative art initiative with no sort of 'membership' involved. The life of this project depends on us bringing new people on board constantly, in order to keep the visual dialog constantly moving in new directions.

The artists are generally working in fields of illustration, tattoo, graphic design, graffiti, poster art, etc. We try to pull people together from all different artistic backgrounds, in order to push the boundaries of what can happen in one of these pieces.

To date, we've worked with nearly 200 artists internationally and growing!





What are your thoughts on the urban visual culture in Montreal?

The art here is pretty world class to be sure, and I'm proud to be a part of it. The primarily francophone population of Quebec is remarkable... I have huge admiration for its undying efforts to establish a unique cultural fingerprint, especially through the arts, as a minority community within Canada. This is a very stimulating and supportive atmosphere to create art in. As well, Montreal is still a relatively inexpensive place to live in although it is not an excellent city to sell art in (the market has yet to catch up to its neighbors in NYC and TO).

Do you see any difference between graffiti and design?

The gap between the two is getting blurred, but I perceive design as being a commercially applied activity for the most part. As the world of design has picked up on graffiti as a now socially acceptable form of visual communication, and as many designers (by trade) have taken to the streets in order to express themselves through graffiti.



How did you connect with the Fine Arts Museum and what was the purpose of your collaboration?

Stephane Aquin, the head curator of the MMBA's contemporary collection came to our first experiment with the EM project. He immediately fell in love with the process and results. When the BIG BANG! exhibition came up, the EM project was contacted by the museum to take part as Mtl's ambassador to the underground arts community, within the context of a large group show. Thematically, all of the Mtl based artists involved in the show, from many different disciplines, were asked to create a work(s)/ installation that would reflect on some aspect of the museum's permanent collection. We chose to dive into their collection in order to pillage images spanning 4000 years of global art history. We printed off life-sized black and white copies of these various images, and began the project by gluing them directly to the wall, where they were worked upon and modified as any other piece within the larger drawing would be for an EM production.

Through this process, we realized something important about the EM project and its power, towards the need to find/establish a more nuanced perspective towards what this game is all about...one that was not built on rigid formulas and classifications, but instead found its foundational activity in an unbridled and ego-free sense of play and creativity.

What are your future projects?

We're lining up many international projects for the future. Export is a big goal. Locally, we'd like to move towards EN MASSE Labs, in order to push the experimental language of what's been developed through the local network.

As well, we've developed a pedagogical branch of activites, called EN MASSE for the MASSES (EN MASSE pour les MASSEs -- www.EMPLM.org). This is very exciting business, and is run by Katie Green and Dave Todaro, two highly talented artists/art educators.

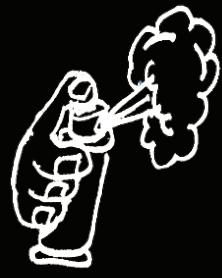
Many, many different directions to explore!



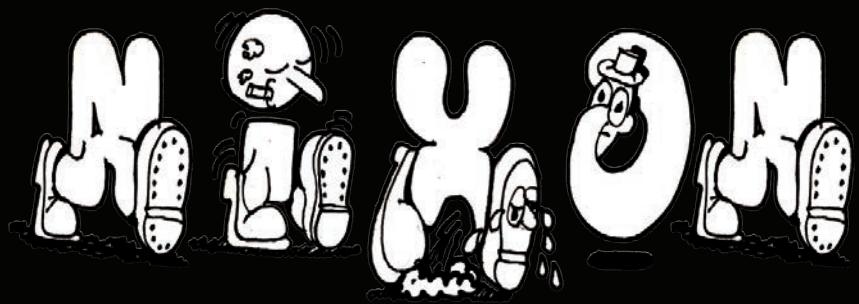
ASHOP.CA

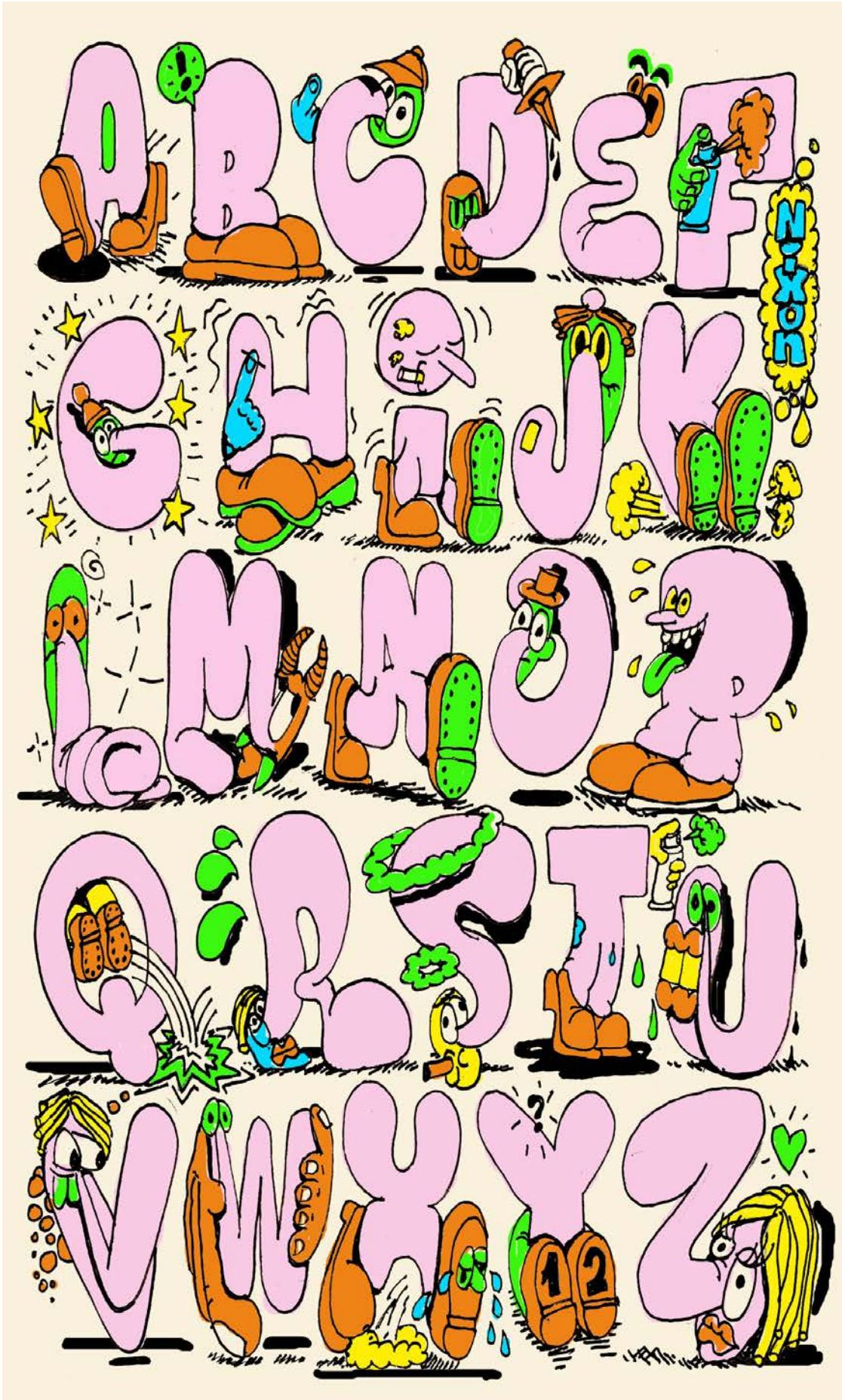




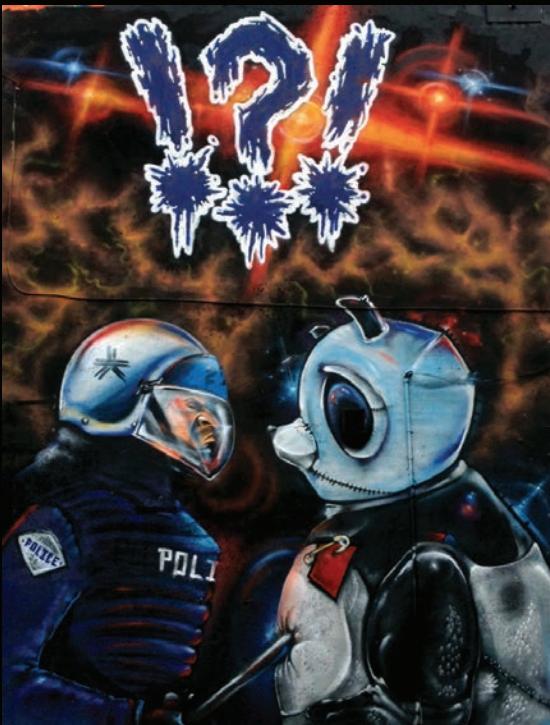


L'alphabet selon ...





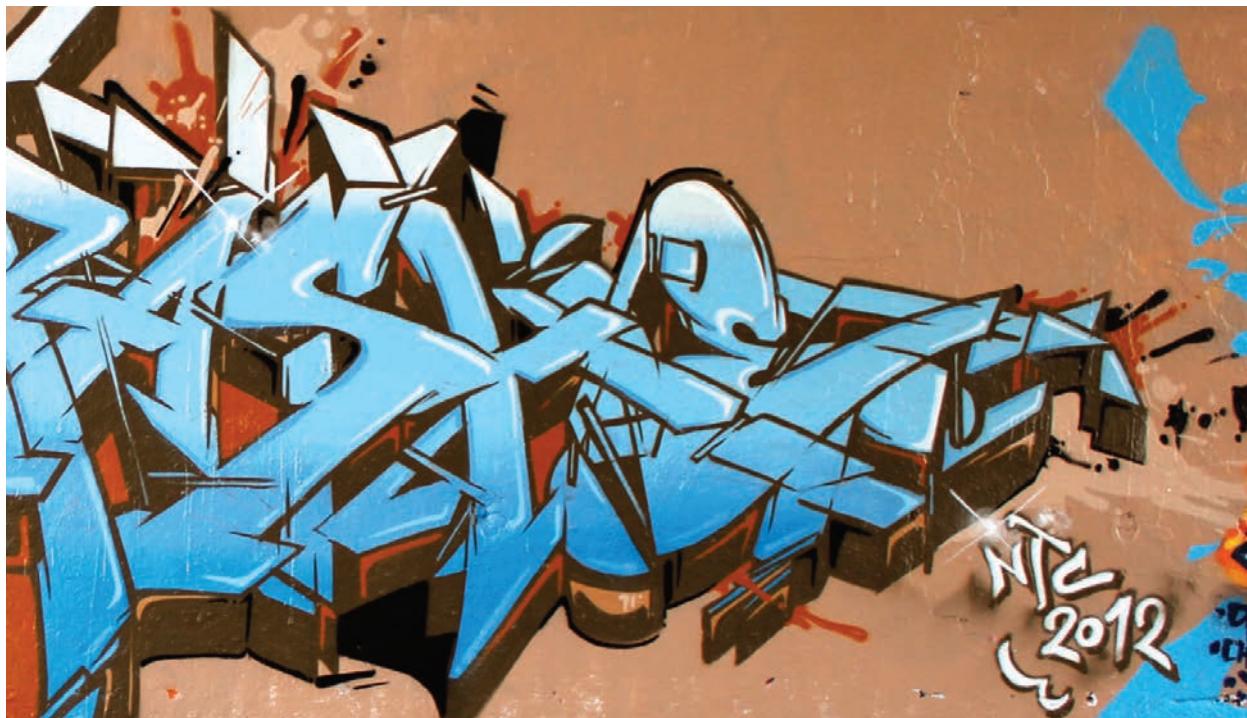


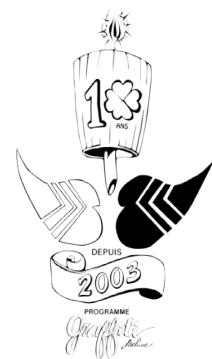






MUR AUTORISÉ de Rouen, Montréal, Québec, Canada





Vernissage le 31 mai à 17 h

@ la salle d'exposition l'Entrepôt

2901, boulevard Saint Joseph, Lachine

du 31 mai
au 28 juillet
2013

*Le Programme Graffiti
de Lachine*
présente

PLUS QUE DES
BARBEAUX
2013 8

Édition Spéciale 10^e anniversaire adaptation d'affiches lumineuses





www.pglachine.com

